
Sexe et tabous dans les fictions francophonés (Posthume)

Fatoumata Touré Fanny -Cissé
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

RÉSUMÉ

De manière récurrente, la littérature africaine a été qualifiée de pudique. L'Histoire littéraire aura montré que cette caractérisation ne seyait qu'à la 1^{re} génération d'écrivains africains. Les 2^{ème} et 3^{ème} générations, postindépendantiste et diasporique, ont fait passer l'auteur africain d'écrivain «rangé» à celui d'écrivain «dérangeant». De par leurs mises en scène peu orthodoxes du sexe et de par leurs choix thématiques, certaines fictions francophones, depuis les années 70 jusqu'à nos jours, sont des textes de jouissance. Les récits donnent à lire, entre autres tabous, la zoophilie, le mysticisme sexuel, l'homosexualité, etc. Comment sont abordés les tabous sexuels dans les récits? Quels phénomènes sociétaux et littéraires pourraient expliquer cette trajectoire de l'écrivain africain? L'étude vise à dévoiler le «sexérotisé» et «pornographisé» par le langage auctorial. À partir de l'analyse textuelle

¹ Cet article est publié à titre posthume, en hommage à notre collègue décédée le 21 décembre 2018, dans les préparatifs de publication de ce numéro des Cahiers du GRELCEF. Maître de Conférences à l'Université Félix Houphouët-Boigny, en Côte d'Ivoire, au Département de Lettres Modernes, avec spécialisation dans le roman africain, Fatoumata Touré Fanny Cissé faisait partie du Groupe de recherche GRATHEL (Groupe de Recherche en Théories Littéraires). Écrivaine, elle avait à son actif une dizaine d'œuvres, de l

de quelques auteurs francophones, le travail détermine des justificatifs à cette écriture dissonante. L'étude s'intéresse d'abord à l'écriture des tabous puis aux stratégies discursives sexualisées des auteurs (Clés: Tabous, jouissance, sexuel, érotisé, pornographies.)

INTRODUCTION

L'Afrique ne dit pas le sexe Depuis les temps anciens, il s'agit d'un domaine dont les limites sont bien gardées et respectées, quitte à devenir mystère. Pourtant, le discours sur le sexe dans la littérature africaine, a une trajectoire variable. Les premiers écrivains africains édulcoraient leur discours de peur que leur lectorat, réputé prude, ne stigmatise leurs textes. À compter des années 80, les textes font de moins en moins l'économie du motif sexuel.

À l'intérieur de cette nouvelle manière d'écrire sur la sexualité, s'est imposée l'écriture des tabous sexuels. Il s'agit de comportements sexuels anticonformistes ou occultés dans les conversations publiques. Il existe deux types de tabous sexuels « mineurs », qui concernent des «

d'entrée et de sortie¹⁷ ». Clore cette parenthèse sur l'anatomie permet de revenir sur le tabou de la prostitution, cette fois, masculine, qui est moins connue. Aussi les écrivains enfreignent un autre tabou en dissertant sur la vénalité masculine. Dans la bible et le fusil « des garçonnetts se faisaient sodomiser par des dépravés pour deux sous. Les mots sont crus et directs le langage est scatologique. La prostitution masculine permet d'embrayer sur le tabou de l'homosexualité. Un grand nombre de pays occidentaux célèbrent l'homosexualité tandis qu'elle est criminalisée par nombre d'États africains qui la lient «à la sorcellerie et aux mauvais esprits, passage obligé pour s'enrichir ou pour avoir le pouvoir¹⁸ ». Sylvestre Luwa et Christophe Cassia-Haurie précisent que «Pour d'autres Africains, l'homosexualité est un phénomène importé de l'Occident, introduit durant la colonisation²⁰ ». Même si d'autres travaux ont montré que le phénomène existait sur le continent avant l'arrivée des Européens, la rumeur publique est tenace. Pourtant, les personnages de Yambo Ouologuem, à un moment où cela n'était pas évident, assument leur penchant homosexuel. Il introduit, dans *Le Devoir de violence* un couple composé d'un Européen et d'un Africain. À y voir de près, la mixité du couple ne semble pas innocente si tant est que cette association matérialise l'incrimination de l'Occident dans l'importation de cette pratique en Afrique. Par ailleurs, selon le narrateur Al Capone le Malien, de Sami Tchak, l'homosexualité est associée au mysticisme et est devenue une conditionnalité d'émergence sociale. Pourtant, La fête des masques du même Sami Tchak, est une ode à l'homosexualité, qui dissémine les indicateurs dans une onomastique différentielle de célébrités de la chanson et de l'écriture. En tant qu'Africain évoluant en France, un pays ouvert au mariage pour tous, Sami Tchak joue sur les deux tableaux de l'acceptation et du rejet de l'homosexualité par les différentes communautés.

Ainsi, dans la catégorie des tabous sexuels mineurs, l'on trouve ceux qui font partie de la vie quotidienne mais dont on évite de parler,

¹⁷ William Sassine, *Mémoire d'une peau* Op Cit., p. 94.

¹⁸ Maurice Bandaman, *La bible et le fusil* Op Cit., p. 32.

¹⁹ Sylvestre Luwa et Christophe Cassia-Haurie, « L'homosexualité en Afrique, un tabou persistant. L'exemple de la RDC

endurcis. D'autre part, on comprend difficilement la tendance de certaines femmes qui se réjouissent d'avoir déjà été violées. Dans le récit de la fête de narrateur raconte sur le ton d'un humour cynique « Maman m'avait dit qu'au camp, dix soldats l'avaient violée et qu'elle avait trouvé ça génial²³ ». La brutalité de la sexualité s'explique autrement dans le sadomasochisme, qui est une pratique sexuelle dans laquelle le sexe, la douleur et le plaisir sont intimement liés. Le sadomasochisme est un thème saisissant dans *Les mille et une bibles du sexe* de Yambo Ouologuem et dans *Herminade* de Sami Tchak. Le choix littéraire de Sami Tchak peut s'expliquer

Thins lhiaexepi estn(d0 Tc 0 Tw 22.2j 0.003 Tc 0.48 T0710.277.6 [(«)7(.1

Ouvrages cités

- BANDAMAN , Maurice .1996. La Bible et le fusil. Abidjan : CEDA.
- BEYALA , Calixthe. 2009. Le roman de Pauline. Paris: Albin Michel.
- . 2007. L'homme qui m'offrait le ciel. Paris: Albin Michel.
- . 2003. Femme nue, femme noire. Paris: Albin Michel.
- . 1999.